

Comifac / Rétrocession de matériel de collecte des données sur la biomasse

Estimer les stocks de carbone forestier



Photo : Jean Madouma

Le ministre des Eaux et Forêts reçoit le matériel de mesures sur les effets de serre...



Photo : Jean Madouma

... que le ministre de l'Enseignement supérieur remet à son tour au directeur de l'IRET.

JM
Libreville/ Gabon

LE secrétaire exécutif de la Commission des forêts d'Afrique centrale, Raymond Ndomba Ngoye, a présidé, récemment, une réunion consacrée à la collecte des données pour l'établissement d'échantillons de stocks de carbone. Occasion pour M. Ndomba Ngoye d'indiquer que «c'est dans le cadre de la mise en œuvre de la composante 2 consacrée au renforcement des capacités techniques pour la mesure et le suivi des stocks de car-

bone de cette initiative, que le secrétariat de la Comifac a mis à la disposition des pays membres des moyens financiers et matériels pour la collecte des données de la biomasse dans les forêts du Bassin du Congo. Ces modèles, comme outils d'appréciations, vont servir à l'estimation des stocks de carbone forestier.» Pour le Pr Alfred Ngomanda, directeur de l'Iret, «les données que nous fournissons servent à améliorer les politiques publiques pour mieux gérer ces forêts, pour qu'elles nous fournissent les mêmes services depuis les millénaires. Mais en-



Photo : Jean Madouma

Remise d'un véhicule pour la poursuite des recherches sur les mesures de carbone.

core faut-il que nos pays soient capables de les valoriser au niveau international, par ce que c'est une richesse que n'ont pas les autres pays.» Notons que la Comifac avait bénéficié d'un don du Fonds mondial pour l'environnement (FEM), d'un montant de 13 millions de dollars US, pour la mise en œuvre du projet régional de renforcement des capacités institutionnelles en matière de réduction des émissions des gaz à effet de serre (REDD +), pour la gestion durable des forêts du Bassin du Congo.

Filière bois/Atelier d'examen et de validation des rapports d'études de faisabilité

Des orientations stratégiques viables pour les projets



Photo : Jean Madouma

Le secrétaire général du ministère des Eaux et Forêts a ouvert les travaux de l'atelier destiné...



Photo : Jean Madouma

... à l'examen des études sur la filière forêt-bois par les participants.

JM
Libreville/ Gabon

LE secrétaire général du ministère de Eaux et Forêts, chargé de l'Environnement et du développement durable, Athanase Nthanga Oyougo, a présidé, hier, l'ouverture des travaux de l'atelier d'examen et de validation des rapports d'études de faisabilité et

connexes du Programme d'appui à l'initiative Gabon Vert pour la transformation de la filière forêt-bois (PAGTFOB). Au cours des travaux, les participants ont examiné les documents portant sur l'étude de la revue sectorielle, l'étude de faisabilité du programme; celle de la bourse du bois, de faisabilité technico-économique d'une unité pilote de production de

charbon de bois et des pellets à partir des déchets d'exploitation et de transformation du bois. Les résultats attendus de ces études présenteront une meilleure connaissance des opportunités de diversification de l'économie gabonaise, et le développement d'un cadre de financement approprié permettant de mobiliser des ressources nécessaires à la transfor-

mation de la filière forêt-bois, pour créer davantage de valeur ajoutée, et soutenir l'employabilité des jeunes diplômés. Mais encore, à travers ces études, une visibilité de la préservation de la biodiversité doit être mise en exergue. Celle-ci va contribuer à la réduction de la pauvreté et des inégalités sociales par la diversification des piliers de croissance et la créa-

tion de richesses et d'emplois durables. C'est pourquoi, Athanase Nthanga Oyougo a rappelé aux participants l'importance accordé à ce projet par les plus hautes autorités du pays qui ont placé la transformation du bois au rang des priorités pour l'avenir économique du Gabon. Aussi, les a-t-il invité à donner le meilleur d'eux-mêmes pour formuler des orien-

tations stratégiques et des recommandations par rapport aux documents qui leur sont soumis. Il faut rappeler que ce programme, financé par la Banque africaine de développement (BAD), vise à booster l'économie verte au Gabon, par la mise en œuvre d'une valeur ajoutée de la filière forêt-bois.